

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 14 (1957)
Heft: 3

Artikel: Le testament de Bi-Pi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le testament de Bi-Pi

Il y a cent ans cette année que naquit celui qui fut un des plus grands hommes de notre temps: Baden-Powell, le génial fondateur du scoutisme mondial, familièrement appelé Bi-Pi par les quelque 6 millions d'éclaireurs que compte actuellement le mouvement scout international.

A l'occasion de la venue en Suisse et à Macolin du chef D. C. Spry, chef du Bureau international du mouvement scout, le 16 août 1954, «Jeunesse Forte Peuple Libre» a consacré un numéro spécial au scoutisme, dans lequel Victor Schaller, de Genève, a retracé magnifiquement les principales étapes de la vie de ce grand explorateur de l'âme de la jeunesse. Nous n'y reviendrons donc pas.

Nous nous contenterons aujourd'hui de reproduire le beau testament que Bi-Pi laissa à ses innombrables amis au moment de sa mort. Chacun de nous peut y trouver le secret du bonheur que nous cherchons avec tant d'opiniâtreté souvent dans une direction totalement opposée.



Notre photo montre B-Pi (à dr.) en compagnie du Prince de Galles et futur roi d'Angleterre Edouard VIII lors de l'ouverture du 2e Jamboree en 1924 à Wembley.

Chers éclaireurs,

Je peux mourir un de ces jours prochains et je désire vous envoyer un mot d'adieu. Rappelez-vous que c'est le dernier message que vous recevrez de moi. Aussi méditez-le.

J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu vous a placé dans ce monde pour y être heureux. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni l'indulgence envers vous-mêmes qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres forts et sains qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes. L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible.

Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre. Mais la meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous. Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus, et quand la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait «de votre mieux».

Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux.

Soyez toujours fidèles à votre promesse d'éclaireurs même quand vous serez adultes, et que Dieu vous aide.

Votre ami: Baden-Powell of Gilwell.

Trente lignes de saine philosophie

C'est, en effet, en l'espace de trente lignes que le grand chef scout Baden Powell of Gilwell a rédigé son testament spirituel. Oui, trente lignes, mais des lignes qui comptent!

Essayons, voulez-vous de méditer ensemble ce message, comme il nous le recommande du reste très paternellement lui-même, et cherchons à en analyser toute la substance.